

La mort du sapin.

Celui qu'on a adulé, garni, chouchouté pendant quelques jours, peut-être deux ou trois semaines, gît maintenant sur le trottoir.

Lamentablement, cette chose qu'on a capricieusement garnie pour Noël et qui rutilait encore hier de mille feux, n'est plus qu'un faible tronc revêtu d'improbables aiguilles tombant l'une après l'autre.

Pourtant, les sapins petits ou grands, que les enfants ont regardés émerveillés, ont eu leur vie bien animée avant leur arrivée triomphale dans les salons heureux de les accueillir.

Savez-vous qu'il a fallu plusieurs années pour que cette espèce botanique soit à la bonne mesure, celle qui vous convenait, basse ou plus élancée ?

Les pépiniéristes qui l'ont élagué, ce beau sapin, roi des forêts, pour votre plus grande joie, ont eu beaucoup de mal afin de lui donner son altière beauté.

Explications

Les accents ont toujours leur utilité. Ils ne sont pas futiles, tant s'en faut.

D'abord, quant à la prononciation. Un texte serait illisible, pour quelqu'un ne possédant pas la langue, s'il n'était accentué.

1. Les accents aigus comme dans **adulés, chouchouté, regardés, émerveillés, animée, arrivée, années, élancée, pépiniéristes, élagué, beauté**. Il y en a toujours un sur la finale des participes passés des verbes en "er" et sur beaucoup de noms au féminin.
2. Les accents graves sont moins nombreux : **après, espèce, altière**. Soit dit en passant, les noms ou adjectifs qualificatifs terminés par "er" font "ère" au féminin. Le "à" est omniprésent dans les textes.
3. Les accents circonflexes sont controversés. Dans la nouvelle orthographe, on les omet sur le "i" et le "u", mais pas toujours : **gît**, du verbe gésir le conserve. Ce verbe ne se conjugue plus qu'au présent et à l'imparfait de l'indicatif, aussi au participe présent (gisant). C'est un verbe défectif. **être, forêt** sont encore deux exemples appropriés.
4. Le tréma chapeaute **Noël**; Il se met sur les voyelles "e", "i", "u", pour indiquer que, dans la prononciation, elles se séparent de la voyelle qui les précède ou qui les suit.

D'autres signes seront encore à observer dans un prochain exercice.

Les types d'adjectifs.

1. Les adjectifs sont nombreux. Ils émaillent les textes pour les rendre plus attrayants. Les adjectifs qualificatifs sont en tête, suivis des non qualificatifs; numéraux, possessifs, démonstratifs, relatifs, interrogatifs, exclamatifs et indéfinis.
2. Dans le texte, les adjectifs qualificatifs et leur accord : **un faible tronc revêtu, d'improbables aiguilles, les sapins petits ou grands, une vie animée, l'arrivée triomphale, les salons heureux, cette espèce botanique** (ici **cette** est adjectif démonstratif), la bonne mesure basse ou élancée, **ce** (adjectif démonstratif) beau sapin, grande joie, **son** (adjectif possessif) altière beauté.
3. Les adjectifs numéraux : deux ou trois semaines (à écrire en lettres dans toute dictée) mille feux : mille ne prend jamais d'"s".
4. Les adjectifs démonstratifs : cette chose, cette espèce et ce beau sapin (déjà cités).
5. Les adjectifs possessifs : son altière beauté. Devant une voyelle, l'adjectif possessif au féminin se transforme en **son**. C'est le cas, sinon ce serait sa beauté, bien entendu.
6. **votre** joie est aussi possessif

Là où il faut un peu chercher pour accorder.

Dans la phrase ...les sapins petits ou grands, que les enfants ont regardés, émerveillés **émerveillés** va avec *enfants*, car comme on dit en deuxième primaire, il faut chercher ses amis. On aurait pu dire plus simplement.. que les enfants émerveillés ont regardés, alors plus de doute, mais ne faut-il pas un peu de remue-méninges pour pimenter un texte ?